Document generated on 10/12/2024 6:12 a.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Dits et Faits

Number 53, Spring 1989

URI: https://id.erudit.org/iderudit/38957ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1989). Dits et Faits. *Lettres québécoises*, (53), 6–8.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

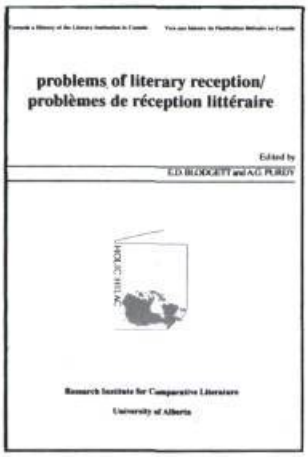
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Dits et Faits

Problèmes de réception littéraire

Ce livre nous offre les conférences présentées à un colloque organisé par le Research Institute for Comparative Literature de l'Université de l'Alberta en octobre 1986 et préparé par les professeurs E.D. Blodgett et S.C. Neuman. Douze articles bien documentés qui portent autant sur la littérature canadienne-anglaise que sur la littérature québécoise. Vous y trouverez un article de Jacques Michon qui traite de «La Réception de l'œuvre de Nelligan» jusqu'à 1949. David Hayne intitule sa conférence : «The Concept of «littérature» in Nineteenth-Century Québec». Annette Hayward nous entretient de «La Presse québécoise et sa (ses) littérature(s) : 1900-1930». D'autres articles par Kenneth Landry, Lorraine Weir, Douglas Harbour, David Staines, René Dionne, Richard Giguère, Carole Gerson et Milan V. Dimic.

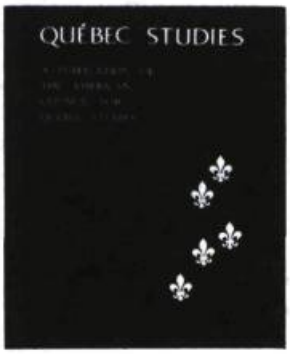


20 ans

Les Éditions Héritage qui se spécialisent dans le livre pour la jeunesse et les ouvrages pratiques pour adultes destinés au marché canadien-anglais ont fêté en 1988 leur 20 ans d'existence.

Québec Studies

Cette revue américaine publiée par The American Council for Québec Studies s'intéresse autant à la politique, à la sociologie qu'à la littérature. Dans ce numéro, vous trouverez quatre articles qui portent tous sur Montréal : Montréal métropolitain, la révolution tranquille, le changement économique à Montréal entre 1960 et 1987, etc. Côté littéraire, vous lirez des articles sur *La Nuit* de Jacques Ferron, *Kamouraska* d'Anne Hébert, *La Constellation du Cygne* de Yolande Villemaire ainsi que sur le théâtre contemporain au Québec. Pour renseignements : Department of French and Italian, Dartmouth College, Hanover, New Hampshire, 03775, USA.



Radio-Canada : concours d'œuvres dramatiques

La société Radio-Canada lance son XVIIe concours d'œuvres dramatiques radiophoniques. Deux catégories sont proposées aux auteurs : *une de 60 et une de 30 minutes.* Dans la première catégorie, deux prix sont offerts, l'un de 2 500$ et l'autre de 1 500$; dans l'autre, des prix de 1 500$ et 1 000$. Les manuscrits doivent être mis à la poste avant le premier mars 1989. Pour renseignements : Concours d'œuvres dramatiques radiophoniques, Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal, Québec H3C 3A8.

Serge d'entre les morts

Soulignons la réédition en format de poche chez VLB éditeur d'un des romans les plus originaux de toute la littérature québécoise, selon Donald Smith. Le roman est suivi d'une postface d'Alain Piette qui s'intitule : *Focalisation, voyeurisme et scène originaire dans «Serge d'entre les morts»*. Un beau livre à relire.

Archipel

Les Éditions Le Griffon d'argile viennent de publier le premier tome d'une série de livres qui regrouperont des textes de nombreux auteurs. Ce tome I nous présente vingt-cinq textes de quatorze auteurs. Il s'agit d'abord et avant tout de nouvelles. Des noms connus, d'autres moins. Il s'agit d'un fort volume de plus de 250 pages. On peut se le procurer en écrivant au Griffon d'argile, 3022 Chemin Ste-Foy, Ste-Foy (Québec), G1X 3V6.

BQ : Fides, Hurtubise HMH et Leméac

Une grande nouvelle dans les petits formats. Un consortium d'éditeurs québécois développe une nouvelle entreprise pour l'édition de livres en format de poche : **Bibliothèque québécoise inc.**, officialisée sous la forme abrégée BQ.

Trois éditeurs québécois — Fides, Hurtubise HMH et Leméac — se sont regroupés pour développer une grande collection de livres de poche québécois. Leur objectif est d'assurer une plus large circulation de la littérature québécoise, en

- offrant une présentation «haut de gamme» dans le livre de poche québécois;
- ouvrant de nouveaux volets dans la collection Bibliothèque québécoise jusqu'alors développée par Fides. BQ présentera des ouvrages dans quatre domaines : littérature, sciences humaines, ouvrages pratiques et littérature de jeunesse;
- unissant leurs efforts de développement et de commercialisation pour assurer une meilleure pénétration du produit sur les marchés nord-américains et européens.

Les fondateurs de BQ sont trois éditeurs qui possèdent chacun un fonds d'édition dans des genres complémentaires. L'entreprise qu'ils lancent sera alimentée par trois sources :

- la transformation progressive de l'ancien BQ chez Fides et de Poche Québec chez Leméac;
- des ouvrages intéressants qui ne sont pas encore édités en poche et qui appartiennent au fonds d'édition des partenaires;
- des ouvrages en provenance d'autres maisons d'édition qui n'ont pas leur propre collection de poche.

BQ développe un produit de qualité qui peut plaire à une clientèle exigeante et vise particulièrement la clientèle étudiante qui trouvera dans chaque ouvrage une introduction à l'œuvre, une chronologie et une bibliographie de l'auteur.

BQ prévoit un développement rapide : cent titres d'ici

trois ans. Dix-neuf titres font parties de la première livraison : des rééditions attendues comme *Le Fou de l'île, Cent chansons* et *Moi, mes souliers* de Félix Leclerc, des nouveautés en poche : *Rue Saint-Denis* d'André Carpentier, *Quand la voile faseille* de Noël Audet et une toute nouvelle *Anthologie de la science-fiction québécoise contemporaine* de Michel Lord.

Prix et distinctions

Grand prix de la SF française

Ce prix, doté d'une bourse de 2500FF, a été décerné dans le cadre du 1er Festival de l'Imaginaire, tenu dans la ville de Clermont-Ferrand (France). C'est Norbert Spehner qui a remporté ce prix dans la catégorie «Essais» pour son ouvrage *Écrits sur la science-fiction*. Le livre de M. Spehner a été publié par les Éditions Le Préambule (Longueuil).

Grand prix Air Canada

Ce prix qui permet à celui ou celle qui le reçoit de faire un voyage dans n'importe quel pays desservi par Air Canada a été attribué cette année au poète Jean-Marc Fréchette pour *La Sagesse est assise à l'orée*, publié par les Éditions Tryptique.

Prix Molson 1988

Robertson Davies et Terence Michael Penelhum ont remporté les prix Molson 1988 du Conseil des Arts du Canada, respectivement pour les arts et pour les sciences humaines. Ces prix sont attribués chaque année depuis 1984 et sont accompagnés d'une bourse de 50 000$.

Prix Lionel-Groulx

L'Institut d'histoire de l'Amérique française a décerné son prix Lionel-Groulx 1988 à André Guillemette, Hubert Charbonneau et Jacques Légaré pour *Naissance d'une population. Les Français établis au Canada au XVIIe siècle.*

Prix Canada-Suisse

Jacques Lefebvre, vice-président du Conseil des Arts du Canada a remis ce prix à la romancière suisse Agota Kristof lors du Salon du livre de Montréal pour son roman *Le Grand Cahier*, publié aux Éditions du Seuil en 1986.

Prix Champlain

Le jury du Prix Champlain 1987 a examiné près de quarante œuvres (romans, recueils de poèmes et livres pour enfants). Son choix s'est unanimement et spontanément porté sur *Tchipayuk ou le Chemin du Loup* de Ronald Lavallée, publié chez Albin Michel. Yvan G. Lepage nous présente cette sorte d'épopée dans la section «romans» du présent numéro.

Prix Alvine-Béliste

Ce prix a été accordé en 1988 à Marie-Francine Hébert et Darcia Labrosse pour leur livre-jeu *Venir au monde*, publié par la Courte Échelle.

Prix Raymond-Beauchemin

C'est Raymond Plante qui a reçu, en 1988, ce prix destiné à récompenser un livre pour la jeunesse avec *Roi de rien*, dans la série Premier roman de la Courte Échelle.

Grand prix littéraire Guérin

C'est Évelyne Bernard qui a remporté ce grand prix littéraire pour le roman avec un premier roman intitulé *La Vaironne*.

Grand prix littéraire de la ville de Montréal

Robert Lalonde a remporté ce prix de 10 000$ pour son roman *Le Fou du père* paru aux Éditions Boréal. Ce prix qui avait été mis en veilleuse par Jean-Pierre Goyer a donc été ressuscité par le maire Jean Doré. Promesse d'élection tenue.

Les prix Fleury-Mesplet

Ces prix qui rappellent la mémoire du premier imprimeur canadien ont été remis au Salon du livre de Montréal de 1988. Ces prix récompensent des contributions exceptionnelles à l'édition au Québec. Félix Leclerc a reçu, à titre posthume, un de ces prix pour ses talents de poète, conteur, auteur, compositeur et interprète. Pierre Tisseyre qui a fondé les Éditions du Cercle du Livre de France et ensuite les Éditions Pierre Tisseyre a reçu lui aussi un prix Fleury-Mesplet. Un troisième prix a été décerné aux Éditions de l'Homme qui fêtaient en 1988 leurs trente ans d'existence. On a voulu souligner la grande contribution de cette maison d'édition dans le domaine du livre populaire. Enfin, on a aussi décerné un prix à Gaston Miron pour souligner son talent de poète et son travail d'éditeur.

Évelyne Bernard
Grand prix littéraire Guérin

Photo: Athé

Robert Lalonde
Prix de la ville de Montréal

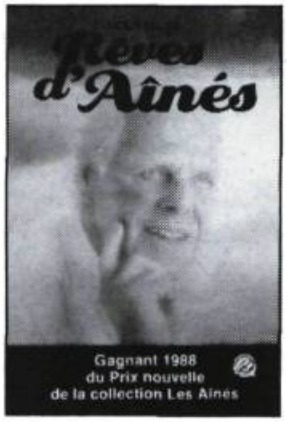
Norbert Spehner
Grand prix de la SF

Ronald Lavallée
Prix Champlain

Prix à Fernand Ouellette et à Gilles Pellerin

Le poète et essayiste Fernand Ouellette et le nouvelliste Gilles Pellerin ont remporté respectivement le premier prix de littérature francophone de la ville de Troyes (France) et le prix de la nouvelle de l'Office franco-québécois de la jeunesse au Mans (France). Fernand Ouellette recevait cet honneur pour un recueil d'essais intitulé *Ouvertures*. Gilles Pellerin a reçu son prix pour une nouvelle intitulée «Le Songe», choisie parmi soixante-dix manuscrits dont dix venaient du Québec.

Prix La Plume d'argent



C'est *Rêves d'Aînés*, un livre écrit en collaboration qui a obtenu ce prix de la nouvelle, collection «Les Aînés». Le livre contient dix nouvelles. Cinq sont signées par Robert Massé. Cinq autre auteures ont signé chacune une nouvelle. Il s'agit de Pauline Barbeau, Claire Beaudoin, Paulette Gauthier, Lucile Jérôme et Jeannine Laforest. Le livre est publié par Québec Agenda éditeur. Les nouvelles de Robert Massé racontent la vie à la campagne dans les années quarante. Cela rappelle un peu le Frère Marie Victorin. Les nouvelles signées par les femmes racontent des drames actuels. Celle de Paulette Gauthier qui ouvre le livre est probablement la meilleure.

La mort du Lucon

Alexis Tremblay dit le Lucon est décédé dans un hôpital de Québec le 5 mai 1988 sans que quiconque ne souligne l'influence qu'il avait exercée sur Félix-Antoine Savard. Pourtant, en 1935, il avait décrit au jeune curé, fraîchement sorti des séminaires, petit et grand, son expérience de draveur en Haute-Mauricie et, par la même occasion, il lui avait révélé cette forme d'affranchissement que pratiquent les vrais nomades. Tous cela se retrouve dans *Menaud*.

Savard ne devait jamais signaler le rôle de celui qui fut son informateur et, à certains égards, son maître. Il préféra plutôt lui exprimer sa reconnaissance en lui assurant cette éternité que la littérature confère. Et de quelle façon! Il en fit le héros par excellence de son roman, surtout dans les deux éditions de 1937. Et, suprême consécration, il l'éleva au rang des divinités de l'Olympe dans un des textes les plus lyriques de *L'Abatis* :

> *Ô splendides et pareils aux démons, héros du travail infernal, vous, Alexis le rouge, Lucon le noir, et les autres, humains redoutables, aux fronts cornus, aux bras multiples et longs et arborés jusqu'à l'éther, prodigieux vanneurs d'étincelles que le vent éparpille au fond de la nuit! tandis que je regarde vos gestes, et les monstres que vous avez vaincus, et vos ombres géantes, et les boucliers d'or que vous agitez dans les ténèbres, je crois revivre les temps héroïques de la démesure, et revoir en vous ceux que les anciens ont chantés : Héraclès, Méléagre, les Dioscures et le divin Orphée, et tant d'autres, égaux à des labeurs qui s'étendaient de l'Hadès aux étoiles.*

Les mortels ne sauraient prétendre à un sort plus enviable!

Mêlé à l'aventure abitibienne, des débuts à 1941 ou 1942, le Lucon s'est ensuite installé dans le comté de Lotbinière où il a vécu entouré de sa femme et de leur nombreuse descendance.

Roger Le Moine

On pourra lire Roger Le Moine, «Lucon fictif, Lucon réel», dans *Solitude rompue, Cahiers du Crccf*, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1986, p. 234-247.

On nous écrit

M. André Marquis,

C'est avec plaisir que j'ai lu le compte rendu de lecture que vous avez consacré à la poésie hors Québec dans le numéro 51 de *Lettres québécoises* (p. 30-31). Mais mon plaisir s'arrête là. En effet, outre ce que je considère comme étant une approche critique facile, fondée essentiellement sur une comparaison des poésies québécoises et hors Québec, j'ai été particulièrement choqué par votre affirmation :

> *Certes on ne s'attendra pas ici à faire des découvertes étonnantes, puisque la poésie publiée par ces maisons d'édition (hors Québec) repose souvent sur des valeurs poétiques reconnues et ne s'aventure guère sur les sentiers de la modernité.*

Une ligne droite — rapport direct qui saute aux yeux — peut être tirée entre «repose souvent sur des valeurs reconnues et ne s'aventure guère sur les sentiers de la modernité» et le titre «À l'ère des dinosaures» que vous avez choisi pour couronner votre article. Vous me reprocherez sans aucun doute d'avoir mal compris la signification exacte du titre, mais lorsqu'il s'ajoute à une affirmation fâcheuse qui, malheureusement, préjuge toute la poésie publiée hors Québejc, je me vois obligé de constater qu'il baigne dans l'eau sale de l'ambiguïté.

Si cette affirmation est gratuite, je ne crois pas que l'ambiguïté du titre qui la coiffe, lui, l'est. Sans vouloir, par ailleurs, prêter de trop mauvaises intentions, je serais bien curieux de vous voir fonder votre position.

Ambiguïté pour ambiguïté? Vous avez peut-être choisi le titre «À l'ère des dinosaures» en témoignage de votre approche critique et non de son objet. Qui sait?

Salutations.

André Leduc.

Réponse

Je suis heureux d'apprendre que vous lisez ma chronique de poésie. Je me demande cependant où vous voyez, dans ce désormais célèbre article, une comparaison entre les poésies québécoise et canadienne-française. Si je signale que le ton de vos poèmes «fait parfois penser à Paul-Marie Lapointe», je n'effectue pas pour autant une étude comparée. Ce procédé a pour double but d'éclairer le lecteur (en lui citant un auteur connu) et de vous complimenter sur votre propre écriture.

Quant à la longue phrase qui vous a blessé, il faut faire deux distinctions. La première partie de cette phrase concerne seulement les volumes recensés dans la chronique en question, et je maintiens mon affirmation à leur égard. Par la suite, j'ai fait l'erreur d'employer la conjonction de coordination *puisque*, qui a la fâcheuse conséquence de vouloir faire partager par tous l'énoncé qu'elle introduit. Or tel n'est pas le cas, puisque vous m'écrivez. Il faut croire que les deux adverbes *(souvent, guère)* que j'ai placés dans cette phrase n'ont réussi ni à tempérer mes propos ni à démontrer mes bonnes intentions. Je conçois alors que, comme nous à l'égard des Français, vous soyez offusqué par une telle assertion.

Poursuivons. Si vous jugez utile d'interpréter métaphoriquement le titre de cet article, je n'y peux rien. Cependant, nulle part dans ma chronique je n'ai suggéré un tel décodage. Mais je me suis déjà expliqué à ce sujet. J'ajouterai que la poésie aime patauger dans «l'eau sale de l'ambiguïté» et qu'elle en tire ses effets esthétiques les plus étonnants. Enfin, si j'ai fait du tort à quelque maison d'édition que ce soit, j'espère que la fréquence de mes réponses réparera cette injustice. Au plaisir de vous lire à nouveau!

André Marquis